

Collection e-ros
Extraits :
LA RENTREE 2013

Gina

À corps et à cris

Destin de femmes

**Invitation
au Manoir**

**Les Trips insulaires
de Carline**

Initiation d'un soumis

Un Train initiatique



La Rentrée 2013

Extraits

Collection **e-ros**

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de ChocolatCannelle

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courriel électronique à l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : domleroy@enfer.com

Site internet : [Dominique Leroy ebook](#)

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2013 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN 978-2-86688-780-3 (format PDF)
Parution : août 2013

Table des matières

Katlaya de Vault

GINA

Présentation de l'auteure et résumé

Extrait : *La Jeunesse de Gina*

Désie Filidor, Karine Géhin, Stéphane Lourmel, Gilles
Milo-Vacéri et Danny Tyran

À CORPS ET A CRIS

Présentation des auteurs et résumé

Extrait : *Fessée punitive* de Danny Tyran

Gilles Milo-Vacéri

DESTIN DE FEMMES

Présentation de l'auteur et résumé

Extrait : *Une Étudiante aguicheuse*

Emma Cavalier et Chloé Saffy

INVITATION AU MANOIR

Présentation des auteures et résumé

Extrait : *Pauline et Anabel*

Roman K.

LES TRIPS INSULAIRES DE CARLINE

Présentation de l'auteur et résumé

Extrait : *Arrête-toi quand tu veux*

Ian Cecil

*INITIATION D'UN SOUMIS DANS LA PETITE-
BOURGEOISIE*

Présentation de l'auteur et résumé

Extrait : *L'Homme de ménage*

Alain Giraud

UN TRAIN INITIATIQUE, CONTE DE L'ÉROS TRISTE

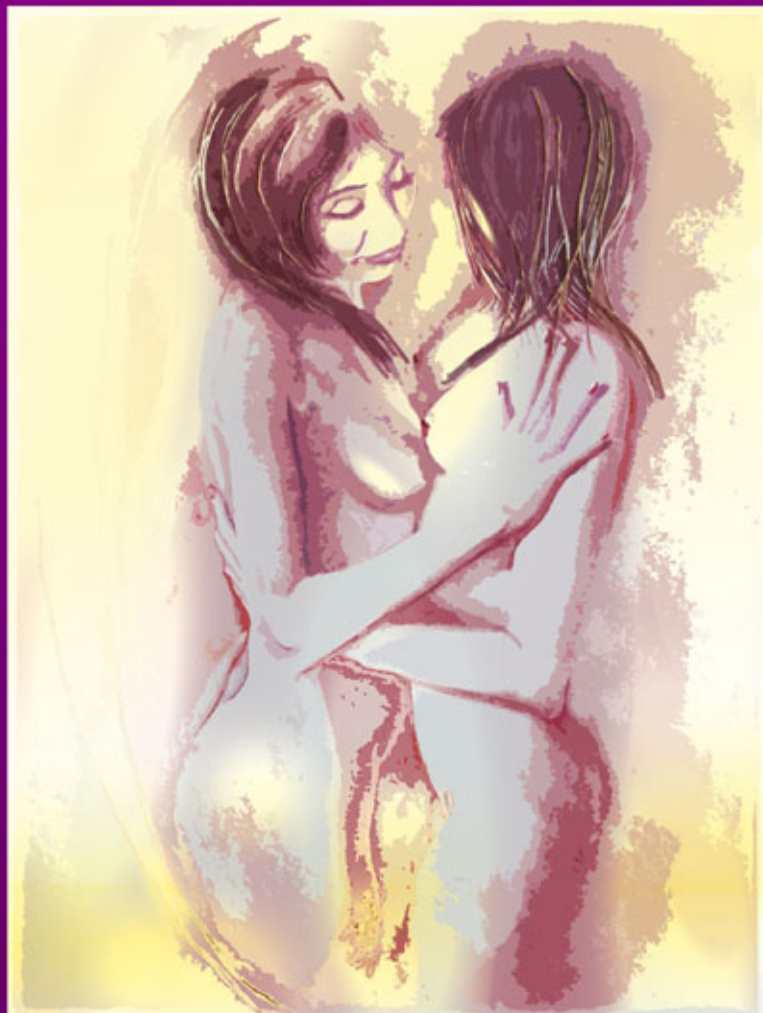
Présentation de l'auteur et résumé

Extrait : *Scène de rencontre*

KATLAYA DE VAULT

Gina

Récit lesbien



DOMINIQUE LEROY eBook

Katlaya de Vault

Universitaire et journaliste, grande voyageuse, Katlaya, à présent retirée du monde, habite en Touraine.

Elle écrit des fictions lesbiennes où l'amour et la sexualité se côtoient.

GINA, RÉCIT LESBIEN

Gina l'Andalouse narre à sa protégée son enfance, son adolescence, ses premiers émois sexuels en compagnie de sa sœur, son homosexualité.

Plusieurs jeunes femmes se côtoient, s'aiment et se jalourent dans ce récit enivrant.

La Jeunesse de Gina

Notre mère était morte en me mettant au monde ; notre père, négociant en huile, dont le commerce prenait au fil des ans de plus en plus d'importance nous abandonna, ma sœur aînée et moi, à une myriade de servantes qui s'occupaient et de l'entreprise et de la maison, mêlées si étroitement qu'on ne savait jamais dans ce labyrinthe de caves, de pièces et de cours pavées où piaffaient chevaux, ânes et mulets ce qui était de l'une ou de l'autre. Ma sœur et moi trouvâmes rapidement notre bonheur dans cette liberté rare aux pays andalous. Nous avons fait de la fabrique où s'écrasaient les olives et des caves où l'on gardait fûts et boîtes de fer, notre royaume. Mais notre véritable royaume était la grande chambre commune où la nuit nous nous retrouvions le plus souvent dans le même lit pour nous conter nos histoires et dormir rassurées. Les ans passèrent, nous grandissions. Maud, de deux ans mon aînée, devint pubère ; je la suivis de peu et lentement aux rêves de princesse, d'aventures, de fées et de sorcières se substituèrent des rêves plus prosaïques. Maud tomba follement amoureuse d'un Gino. Elle avait quinze ans, j'en avais treize et lui dix-huit peut-être, je ne sais plus. Tous les soirs nous prîmes avant de dormir l'habitude de parler de lui, des mots qu'ils avaient

éventuellement échangés, rares, des regards surtout au travers desquels ils s'étaient dit tout leur amour.

« Je voudrais, soupirait Maud, qu'il me prenne dans ses bras et qu'il me serre très fort » Je la serrais dans mes bras. Elle continuait... « Oui, comme cela, très fort et qu'il me dise... ». C'était moi qui répondais : « J'avais si longtemps rêvé de te serrer contre moi ». « Oui, c'est ce qu'il dit, continuait Maud, et il me serre contre lui, oui, oui, serre-moi ! Et il embrasse mon cou, touche mes seins, oui continue ! Il embrasse mon épaule, je sens sa langue sur mon... oh que c'est bon ! Oh, que j'aime ! Continue, ma chérie ! ma chérie, continue... Encore... Sa bouche glisse, glisse vers mon sein... Oui... » et ma bouche glissait vers son sein.

Elle se serrait contre moi, poussait son ventre contre le mien, mêlait ses jambes aux miennes, son souffle se fit court et fort. Un spasme, un cri vite étouffé, un tremblement. J'avais un peu peur, mais je me sentais moi-même soulevée par cette vague. Ma sœur retrouva peu à peu son souffle, relâcha son étreinte. Nous restâmes silencieuses, laissant monter jusqu'à nous les bruits de la maison et de la nuit, un cheval qui souffle, des voix d'hommes, l'odeur des olives, la touffeur d'avril et, plus ténu et lointain, le parfum des orangers.

« C'est ça qu'ils appellent jouissance, je crois », dit-elle enfin.

Je n'avais jamais entendu le mot.

Elle m'expliqua, savante et pédagogue, me fit toucher son sexe mouillé et gras, me parla de ses seins qu'elle avait déjà haut formés, ronds et durs, au bout érectile, toucha mes bourgeons qui se raidirent, glissa à nouveau une cuisse entre les miennes, se mit à danser, se frotter, me donner ses seins et sa bouche...

Le jeu se développa, s'enrichit, poussa comme une fleur bien arrosée et vénéneuse. Il dura presque cinq ans.

Il ne se passait jamais une semaine sans que nous nous retrouvassions, muettes ou bavardes, calînantes ou sérieuses. Pas une semaine sans que nous ne nous léchassions l'olive qui pour nous désignait à la fois les lèvres, la langue, les seins et leur bouton, le clitoris bien sûr, mais aussi les hanches, les aisselles, l'anus, le corps tout le corps, la peau... tout ce que l'on peut lécher, téter, mordre. Pas une semaine sans que nous jouissions l'une de l'autre, peau à peau, ivresse contre ivresse.

Nous formions dans la vie un couple inséparable. Elle était l'aînée qui prenait en charge sa cadette. Elle était la sœur, mon miroir aussi, car nous nous ressemblions beaucoup, ma mère et mon institutrice. Elle me faisait répéter mes leçons, découvrit le monde et la littérature, et ce doigt qui sur une carte m'indiquait Bornéo ou Valparaiso était le même qui, la

nuit, récitait sur mon sexe et mes seins une géographie amoureuse.

Ensuite, elle partit pour Madrid. Je restais à Z. pour terminer mes études secondaires. Nous avions à Madrid un oncle qui hébergeait Maud et qui devait également m'héberger si je rentrais à mon tour à l'Université. Bien qu'andalou et fier de ses origines, mon père était décidé à avoir des filles plus susceptibles de devenir des aides dans son entreprise que de la chair à mariage.

Les premiers mois furent terribles. J'étais perdue. J'étais seule. Mais je devais m'accrocher. La place qui m'attendait chez mon oncle n'était pas encore gagnée : je devais obtenir des résultats tels que mon inscription à la fac coulât de source. Car il était certain que dans les assemblées d'hommes, là où les femmes n'étaient pas admises, il devait être question de moi. J'étais en âge d'être mariée et, de plus, j'étais, je le croyais, jolie.

Et soudain, il y eut Pedro.

À corps et à cris

Cinq
Fessées
érotiques



DOMINIQUE LEROY ebook

Karine Géhin

Enfant, elle racontait beaucoup d'histoires. Adulte, elle les pose sur le papier. Même si son imagination fertile lui permet d'écrire dans divers styles (drame, polar, humour), c'est d'abord à l'érotisme qu'elle s'est essayée. Et avec quel plaisir !

Désie Filidor

Désie Filidor est-elle une artiste visionnaire ou une méchante perverse ? Désie Filidor rêve-t-elle d'un art sexué, où l'émotion viendrait de ces pudeurs dépassées ? Désie Filidor cache-t-elle au contraire derrière le paravent de la création artistique la seule obsession d'assouvir les envies coquines de la cochonne qui sommeille en elle ?

Vous pouvez bien penser ce que vous voulez ! Ce qui est sûr, c'est que Désie Filidor se lâche...

Gilles Milo-Vacéri

Auteur prolifique, Gilles Milo-Vacéri écrit aussi bien romans, nouvelles ou poèmes...

Outre sa participation au recueil *À corps et à cris*, il a écrit un ensemble de nouvelles érotiques, *Destin de femmes*, dont un passage est donné à lire dans ce recueil.

Stéphane Lourmel

Stéphane Lourmel est un esthète, fin amateur de raffinement culinaire, d'orfèvrerie et d'estampes japonaises.

Il vit aujourd'hui par intermittence dans les deux capitales des arts que sont Paris et Berlin.

Danny Tyran

Danny Tyran est un auteur canadien d'une trentaine d'années.

Il se consacre à l'écriture de romans érotiques, gays et bisexuels. Ses écrits sont très fortement influencés par le BDSM, après qu'il a lui-même expérimenté les relations de Domination et de soumission.

À CORPS ET À CRIS

Jeu de poursuite, badinage ou punition : autour du thème commun de la fessée érotique, cinq auteurs ont pris la plume et nous livrent de courtes histoires.

Ce recueil contient les textes suivants : *L'amour badine* de Karine Géhin, *Électrodynamique quantique haute tension* de Désie Filidor, *Le Pensionnat* de Gilles Milo-Vacéri, *88-89* de Stéphane Lourmel et *Bonne Fille* de Danny Tyran.

Bonne fille, in À CORPS ET À CRIS

Une jeune femme au comportement immature se fait régulièrement punir par son compagnon. Pourtant, son comportement n'évolue guère...

Fessée punitive

Quand je me regarde, nue et de face, dans la glace, je ne suis pas sûre de vraiment aimer ce que je vois. Mais quand je me retourne, je souris. Je n'ai pas honte de le dire, j'ai une chute de reins et un cul magnifiques. Je comprends qu'en plus d'aimer caresser mes fesses, Pierre aime aussi les faire rougir en les tapant à main nue, avec la brosse à cheveux ou avec sa ceinture.

Il faut dire que j'ai toujours été une forte tête et j'aime beaucoup faire la fête avec des copines. Parfois, nous allons toutes ensemble faire du shopping et je rentre à la maison les bras chargés de paquets : vêtements, chaussures, bijoux, maquillage et, quelquefois aussi, un petit cadeau pour Pierre. Le problème est que tout cela coûte très cher. Mon mari m'a plus d'une fois menacée de me priver de ma carte de crédit, mais je croyais jusqu'à récemment qu'il préférerait me donner la fessée lorsqu'il recevait mon relevé de compte et qu'il constatait combien j'avais accumulé de dépense diverses et souvent inutiles.

Quant à moi, lorsqu'il me montre ces relevés avec un regard sévère, je me sens fondre. Même si j'éprouve un sentiment de culpabilité de ne pas savoir

mieux réfréner mes achats compulsifs, je sais ce qu'il va se passer et je sens la chaleur envahir mon entrejambe bien avant que la main de Pierre ne réchauffe mes fesses.

— Tête en l'air, écervelée, mais vas-tu enfin comprendre, vas-tu enfin comprendre ? gronde-t-il alors en me frappant.

Non, je ne fais pas de folles dépenses ou d'autres folies volontairement dans l'espoir qu'il me rougisse le popotin, parce qu'il n'y va pas de main morte avec la brosse ou la ceinture. Il est rare que je ne me retrouve pas en larmes, à promettre de ne plus recommencer, avant qu'il s'arrête. Dans ces moments-là, j'y crois vraiment. Je me sens réellement coupable d'avoir déséquilibré notre budget et je donne totalement raison à Pierre de perdre patience.

Souvent, les jours suivant la fessée, je me sens dans un état d'esprit de soumission si agréable ! Je ne souhaite rien d'autre que me faire pardonner de Pierre, satisfaire ses moindres caprices et lui plaire de toutes les manières possibles. Et quand je dis « toutes les manières », je veux surtout dire dans la chambre à coucher. Ces soirs-là, je sors mes petits déshabillés suggestifs, de ceux qui ont vidé mon compte et je m'en revêts. Je m'installe à quatre pattes au bord du lit, le derrière en l'air, tourné vers la porte. Quand Pierre entre dans la chambre, il voit mon cul encore rougi par ma punition. Il met ensuite autant d'ardeur à prendre son plaisir et à m'en donner qu'il en avait mis

à taper mes fesses. Certaines nuits sont tout simplement brûlantes et bouillonnantes comme un volcan en éruption. Il n'est pas un orifice qu'il oublie de pénétrer. Il n'a de cesse que lorsque nous avons joui, lui et moi, plusieurs fois, de nombreuses manières et dans diverses positions.

GILLES MILO-VACÉRI

Destin de femmes

Chelsea, 1927 ; Édith 1943 ; Carol, 1950



DOMINIQUE LEROY ebook

Gilles Milo-Vacéri

L'écriture accompagne dès l'enfance Gilles Milo-Vacéri. « Un pied dans la réalité la plus sordide, l'autre dans un univers onirique où tout devient presque réel... » Ainsi parle-t-il de ses œuvres, qu'il s'agisse de poèmes ou de romans.

Gilles Milo-Vacéri est lauréat de plusieurs concours d'écriture et poursuit le but qu'il s'est fixé en commençant à publier ses différents écrits.

DESTIN DE FEMMES

Trois femmes, trois époques, trois destins.

En 1927, Chelsea est étudiante en droit alors que l'université accueille tout nouvellement des femmes. Son professeur, Alexander, ne la laisse pas indifférente...

En 1943, Édith est prostituée. La France est occupée, Édith rejoint un réseau de résistants et se sert de ses charmes pour arriver à ses fins.

En 1950, Carol vit aux États-Unis. Elle est maladivement exhibitionniste. Comment pourra-t-elle connaître le bonheur alors que ce penchant est rejeté par tous ?

Une Étudiante aguicheuse

(Alexander est professeur de droit à l'université, qui a nouvellement ouvert ses portes aux étudiantes.)

Quand Alexander entra, il fut étonné de ne voir que trois jeunes filles. Il ne put s'empêcher de leur demander où étaient passées les autres. Une petite brune sexy lui répondit qu'il n'y avait personne d'autre. Elle se présenta comme étant Chelsea Dowington. Le nom l'interpella et il entama son cours magistral sur l'histoire du droit. Les trois jeunes filles discutaient entre elles et cela commençait à sérieusement l'agacer.

— ... Ainsi depuis l'Antiquité et pour toute l'Europe, les institutions chargées d'appliquer le droit et la justice ont toujours conservé des archives et...

Il remarqua Chelsea qui ne cessait de le regarder droit dans les yeux avec effronterie. Il lui en fallait plus pour le déstabiliser et s'en amusa. À un moment, Alexander s'aperçut qu'elle parlait à voix basse avec ses voisines et cela les faisait rire. Il s'interrompt brusquement.

— Mademoiselle Dowington, pourriez-vous répéter à voix haute ce que vous venez de dire que je puisse rire aussi ? exigea Alexander, sur un ton sarcastique.

Elle le regarda et répondit d'une voix amusée.

— Vous y tenez vraiment ?

Il fronça les sourcils et prit un air revêché.

— Absolument !

— Eh bien, j'ai parié avec mes deux amies qu'avant la fin du mois, je serai votre maîtresse.

Les trois étudiantes éclatèrent de rire. Lui resta bouche bée, ne sachant que répondre à une telle provocation.

— Hum ! Je vous en prie, poursuivons...

Chelsea cherchait toujours son regard.

— ... *le droit écossais, dont l'autonomie est garantie par l'Acte d'Union de 1707 et qui est caractérisée par un système mixte de Common Law et de droit civil...*

Il hallucina quand il vit Chelsea sucer son pouce comme un enfant, sauf que sa façon de faire ne ressemblait que trop à une fellation fort bien suggérée. Troublé, il perdit le fil quand la première étudiante lui coupa la parole.

— Pourquoi dites-vous que le Distress Act remonte à 2167 ?

Il se reprit immédiatement.

— Excusez-moi, je voulais dire 1267, sous Henri III d'Angleterre, bien entendu, s'empressa-t-il de corriger.

Il regarda Chelsea qui afficha alors son triomphe. La fin du cours arriva et si les deux autres étudiantes se dépêchèrent de partir, Chelsea resta. Elle vint vers lui.

— Excusez-moi, Monsieur. Je voulais vous provoquer et c'était stupide de ma part. Vous ne m'en voulez pas ? demanda-t-elle.

Sans trop savoir, il essaya de la sermonner.

— N'empêchez que vous avez rougi et que je vous ai troublé ! conclut-elle avec un sourire éblouissant qui l'agaça.

— Cela suffit maintenant, vous savez bien que c'est n'importe quoi ! répliqua Alexander, courroucé.

Ses yeux bleus fixés dans les siens, elle glissa la main rapidement sous ses jupes, ferma les yeux quelques secondes puis, avec application, caressa lentement le dessus de sa main avec un doigt tout humide.

— Un souvenir de mon envie et... pour vous faire réfléchir, Monsieur le beau professeur ! dit-elle, avec gourmandise.

Elle se sauva en riant, satisfaite.

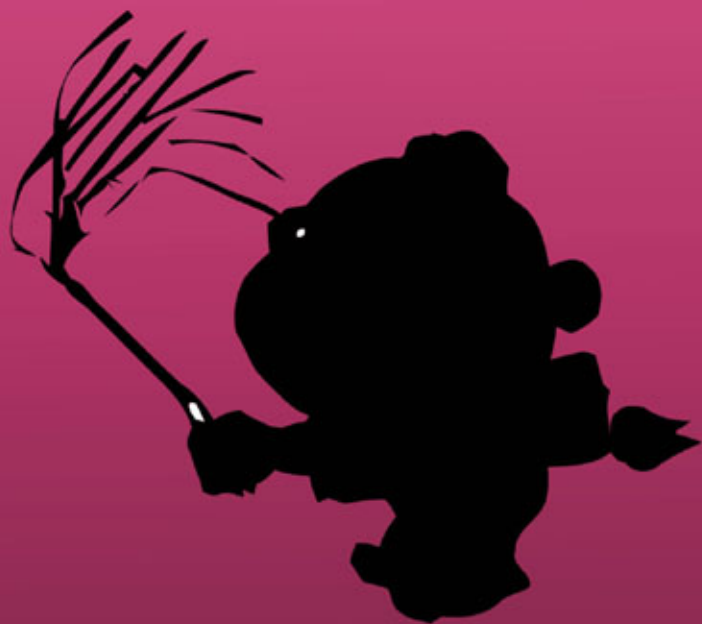
Figé, Alexander regardait sa main où il y avait une trace luisante. Fébrile, il l'approcha de son nez en fermant les yeux. L'arôme suave et musqué ne laissait planer aucun doute sur son origine. Il sortit un mouchoir et s'essuya rapidement.

— Ce n'est pas vrai, quelle folle ! Tous les gosses de riches sont cinglés... marmonna-t-il, maintenant seul.

Malgré tout, il ressentait une étrange chaleur dans son pantalon. Troublé, il commençait à redouter ce que serait le cours suivant.

EMMA CAVALIER
& CHLOÉ SAFFY

Invitation au Manoir



couverture provisoire



DOMINIQUE LEROY ebook

Emma Cavalier

Emma Cavalier a trente-six ans, elle est bibliothécaire et vit à Paris.

Son premier roman, *Le Manoir*, a paru aux éditions Blanche en 2011 et a remporté le prix Éros Évian du meilleur premier roman érotique.

Chloé Saffy

Née en 1981, Chloé Saffy vit à Toulouse.

Après *Adore* en 2009, elle travaille actuellement sur plusieurs projets de livres liés à la pop culture ou au cinéma, en attendant la publication d'*Améthyste*, son deuxième roman, qui prend place dans le monde de la photo et qui ferme le diptyque sur l'art, l'amour et ses fantasmagiques ouvert par *Adore*.

Chloé Saffy est également connue sous le nom de Dahlia, son identité de modèle et de blogueuse de 2002 à 2010.

INVITATION AU MANOIR

L'amitié de deux auteures, jusqu'à l'écriture d'un texte commun qui mêle les personnages de leur roman respectif. Épisode inédit de *Le Manoir* d'Emma Cavalier et d'*Adore* de Chloé Saffy, en complément ou indépendamment de ces romans, *Invitation au Manoir* est le récit d'une rencontre, d'amitié, d'animosité, de domination.

Pauline et Anabel

(Anabel et Verlaine sont reçus au Manoir. Pierre, le mentor de Julien, remarque la jalousie de Pauline à l'égard d'Anabel.)

— Qu'est-ce que tu préconises, Pierre ?

— Un peu de douceur féminine.

Il s'accroupit devant Pauline et lui releva le menton pour la fixer dans les yeux.

— Tu sais ce que j'attends de toi, ma chérie ?

Elle secoua la tête négativement, l'œil sombre.

— Mais que tu la baises, bien sûr. Et quand je dis que tu la baises, tu vas passer sur elle un peu de toute cette rage que je lis dans tes jolis yeux. C'est toi qui domines. D'accord ?

Pauline tourna un regard affolé vers son maître ; celui-ci avait croisé les bras et riait silencieusement, ravi. Elle savait qu'elle n'avait aucunement le choix en réalité, à partir du moment où Julien approuvait l'épreuve imaginée par Pierre. Quant à Verlaine, rassuré et rempli d'intérêt à l'annonce de la suite, il était parti s'asseoir dans le fauteuil libéré par Pierre. Il s'y installa confortablement, silencieux et le visage grave en apparence mais ne dissimulant rien de son regard perçant et presque souriant, la rétine braquée sur Anabel toujours frissonnante et encerclée de

toutes parts. Pierre releva alors Pauline et se recula d'un pas sans donner davantage d'instructions. Elle contemplait le corps offert devant elle d'un air emprunté, sans savoir par où commencer.

— Fais attention, dit Julien, si tu es trop dure avec elle je te fouetterai. Si tu ne l'es pas assez également, d'ailleurs. Bah, quoi qu'il arrive je te fouetterai de toute façon.

Pauline leva les yeux vers son maître et enfin lui décrocha le premier sourire de la soirée. Leur complicité existait d'elle-même, triomphante, inentamable, et elle n'avait été en aucun cas éraflée ni par la fascination que le couple formé par Verlaine et Anabel exerçait sur Julien, ni même par l'énervement que Pauline pouvait en concevoir.

Pauline mit du temps à se lancer, mais une fois décidée, elle le fit sans l'ombre d'une hésitation. Elle se pencha sur Anabel et lui caressa d'abord lentement le cul, d'une main très douce, comme pour effacer la douleur des coups. Anabel soupirait, gémissait comme une enfant qui a désappris l'usage de la parole, se tordant dans ses liens pour appeler plus encore la caresse. Puis brusquement, Pauline se glissa entre les cuisses largement écartées et enfonça sans peine deux doigts dans la chatte très ouverte et mouillée. Elle entra profondément, faisant glapir de plaisir sa victime désignée, aux sens déjà largement exacerbés d'avoir été ainsi fouettée par deux mains impitoyables.

— Tu aimes ça hein ? T'es vraiment qu'une chienne. Une petite chienne folle qu'il faut frapper pour la calmer.

Elle faisait aller et venir ses doigts de plus en plus vite dans la chatte offerte ; les parois se contractaient

puis s'ouvraient à une vitesse folle autour de son index et son majeur. Puis elle descendit sa main pour empoigner le mont de Vénus et le presser comme un fruit juteux, cherchant le clitoris avec le pouce. Elle attendit de deviner les premiers signes de jouissance au creux de sa paume et dans les halètements affolés d'Anabel, puis elle cessa net, provoquant un soupir d'intense frustration, avant de la contourner pour lui présenter sa main.

— Lèche. C'est ça, nettoie-la bien. C'est toi qui m'a trempée comme ça, salope.

ROMAN K.

Les Trips insulaires de Carline



DOMINIQUE LEROY eBook

Roman K.

Roman K. est photographe et auteur de plusieurs romans parus dans différentes collections. Il vit dans un petit village de Corrèze.

Les Trips insulaires de Carline est son premier écrit dans le genre érotique.

LES TRIPS INSULAIRES DE CARLINE

Carline a accepté d'accompagner le narrateur dans une maison familiale. Pendant trois jours, Carline imagine les scénarios les plus torrides, et les réalise...

Arrête-toi quand tu veux

J'avais localisé une première fois cette petite blonde aux yeux marrons dans un troquet. Ses yeux circulaient souvent dans le lieu bondé ce jour-là, comme si elle cherchait quelqu'un. La deuxième fois, il y avait beaucoup moins de monde et je pus mieux l'observer, et par ailleurs capter à trois reprises son regard. Elle s'installait toujours sur un tabouret situé à l'extrémité du comptoir. J'avais noté qu'elle connaissait le barman et quelques habitués. J'avais détaillé ses tenues. J'avais observé sa démarche. Quelque chose dans ses yeux me parlait, je ne saurais pas dire précisément quoi. La troisième fois, je me suis décidé.

Elle tournait les pages d'une revue bidon à son emplacement habituel. Je me suis levé pour aller dans sa direction, prenant le prétexte de régler ma consommation, et, pendant que le barman cherchait ma monnaie, je me suis tourné vers elle pour lui demander si elle acceptait de prendre un verre avec moi. Sans me regarder, elle a répondu discrètement : « Je suis avec le barman. » On s'est tous les deux tourné vers lui et, à mi-voix, elle a ajouté : « Attends-moi à l'Orient. » Je suis revenu au barman qui ne s'était rendu compte de rien. J'ai répondu à la fille que c'était d'accord.

L'Orient était un bar-tabac situé à deux rues de là. J'y suis allé aussitôt et j'ai attendu. La fille m'y a

rejoint moins d'une demie heure plus tard. On a pris une table à l'intérieur et on a papoté. Elle m'a confirmé qu'elle sortait avec le barman de l'autre troquet et qu'il était très possessif. Elle m'a aussi précisé qu'elle lui avait promis de revenir dans une heure. On a fini nos verres et on a filé chez moi. Je l'ai sautée et elle est repartie avec mon numéro de téléphone mobile. Elle m'a rappelé deux jours plus tard et je l'ai de nouveau sautée.

C'était rapide à chaque fois. Beaucoup trop rapide, à mon goût. J'avais envie de passer plus de temps avec cette nana. Le peu de choses qu'elle m'avait dit d'elle était prometteur. Elle aimait s'envoyer en l'air et semblait prête à tout. Un soir, elle m'avait dit : « J'ai envie de nouvelles expériences. »

Et cette baraque sur la côte Atlantique m'était revenue en mémoire. Il avait suffi d'un coup de fil à mon oncle. C'était la solution idéale pour s'éloigner de la ville et prendre du bon temps sans devoir se cacher. L'idée avait tout de suite plu à Carline. Elle allait le soir-même annoncer à son copain barman qu'elle partait trois jours chez une cousine.

Mon lecteur CD diffusait Noir Désir et on contournait Angoulême. L'air était chaud. Je lorgnais fréquemment sur les cuisses de Carline. Elle avait la peau claire et douce. Elle était blonde, mais ses racines étaient plus sombres. Sa chatte aussi, velue comme j'aime. Une fine toison couleur café. Elle me rappelait une actrice que j'avais vue dans un film porno des années soixante-dix, mais dont j'étais bien incapable de dire le nom. Les traits similaires et la même coiffure : cheveux ondulés et longs. Elle avait un corps fin et le

cul ferme. Des seins coniques aux extrémités roses et tendres.

On parlait peu, et moi je ne cessais pas de projeter des possibilités avec cette nana que j'avais baisée moins d'une dizaine de fois à la va-vite. J'étais impatient qu'on atteigne la côte et qu'on prenne possession de cette baraque exposée plein sud. Et qu'on se promène dans les parages. J'avais en mémoire les rues du village, le port et la grande plage à proximité. Du sable blanc sur des kilomètres et des kilomètres que j'avais parcouru à vélo jadis. De vastes dunes et des forêts de pins à perte de vue. Mes souvenirs étaient un peu flous, contrairement au présent qui m'apparaissait d'une netteté à toute épreuve.

On dépassa Angoulême.

— Tu portes une culotte ? je lui demandai.

Elle se tourna vers moi en souriant :

— Oui.

Elle prit une cigarette dans mon paquet et m'en tendit une. On les alluma.

— Quelle couleur ?

— Fuchsia.

— Je ne me souviens pas l'avoir vue.

— Tu ne risques pas, je l'ai achetée hier. Un lot de trois, en acrylique. Il y a aussi une blanche et une noire, coupées pareil. Je les ai toutes emmenées. Elles peuvent faire office de maillot de bain.

— Coupées comment au juste ?

— Très fines. Juste l'élastique à la taille.

— Elles te rentrent dans le cul ?

— Oui.

Voilà le genre de conversation qu'on avait tous les deux. Ses sous-vêtements et ses vêtements. Nos rencontres express ne nous avaient autorisé aucun autre sujet, sinon le cinéma et la musique, mais brièvement. Ce que je savais aussi, c'est qu'elle aimait boire. C'était mon cas également, et la région qu'on traversait regorgeait de vins blancs raffinés, de pineaux et de cognacs. Régulièrement, en bordure de route, des panneaux l'indiquaient. J'avais prévu le budget nécessaire pour ce genre de plaisir. Sans oublier les fruits de mer.

— À quoi tu penses, Carline ?

Elle me retourna un sourire muet et revint au paysage : des champs de vignes à l'infini sous le ciel bleu et un soleil de plomb.

— À cette maison où tu m'emmènes. Et toi ?

— À ton cul, répondis-je sans hésitation.

Elle se tourna de nouveau vers moi :

— Raconte.

Je tirai sur ma cigarette en cherchant les mots justes :

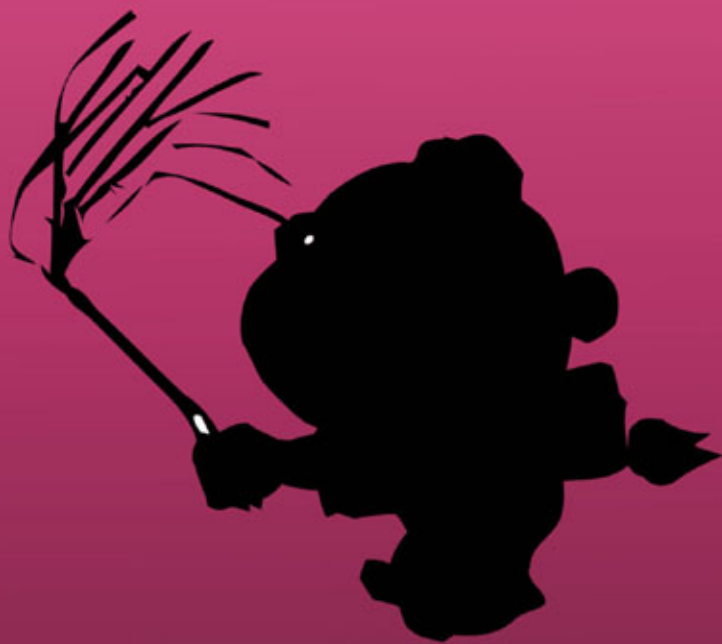
— J'ai envie de lécher ton cul entre deux rangées de vignes, avant de t'enculer.

Elle tira à son tour sur sa cigarette en scrutant les champs à sa droite :

— Arrête-toi quand tu veux, dit-elle sans me regarder.

IAN CECIL

Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie



couverture provisoire



DOMINIQUE LEROY ebook

Ian Cecil

Ian Cecil vit en Rhône-Alpes.

Il est l'auteur de nombreuses nouvelles érotiques.

*INITIATION D'UN SOUMIS DANS LA
PETITE-BOURGEOISIE*

Il devient homme de ménage auprès de personnes âgées. Situation dégradante ? Pas tant que lorsqu'il se trouve sous le pouvoir sexuel de ses clientes du quatrième âge, avant de passer entre les mains d'une Domina qui se charge de son éducation.

L'Homme de ménage

Cela faisait maintenant deux semaines que les ménages duraient. Je commençais à prendre la main. Je gagnais modérément ma vie, mais j'étais à mon compte. L'une de ces mamies, ma première cliente, qui m'avait sans doute vu jouer dans sa salle de bain, se présenta un lundi dans une tenue presque transparente. Je mis ça sur le compte de la sénilité, ou de l'indifférence, ou de la chaleur, car à leur âge, elles y étaient plus sensibles qu'un homme de vingt-six ans.

Mais non. Elle l'avait fait exprès, pour mettre ses charmes en valeur. Ses charmes ? Ses fesses rebondies et des seins lourds... Pour moi, c'était beaucoup. Pour le puceau que j'étais, c'était très suffisant.

« Je n'aime pas vous voir travailler aussi habillé par cette chaleur » me dit-elle soudain. Et elle me jeta un vieux short de son mari, qui était mort trois ans plus tôt. « Mettez ça. » Je voulus faire valoir que le vêtement était bien trop grand, elle me donna un coup de canne sur les reins et j'obtempérai. Étais-je vraiment libre de rester et de partir ? Est-ce que je n'y tenais pas, à cette place ? « Votre chemise sent mauvais. Je vais la laver, elle sera sèche quand vous partirez. Et puis votre slip, aussi. Il pue. Je suis très sensible aux odeurs, vous le savez bien, depuis que vous travaillez pour moi. Vous devriez en changer plus souvent. Donnez-le-moi, tout sera sec dans un instant. » J'obtempérai encore, honteux de sentir mauvais et gêné de n'avoir rien senti. Mais qu'y avait-il à sentir ? Pourquoi croyais-je son baratin ? Et je me

retrouvai torse-nu, un short large et beaucoup trop court pour tout vêtement.

Ses seins lourds, surtout, me fascinaient. Mon membre à l'air se raidissait lentement. Dès son retour, je dus monter sur un escabeau pour nettoyer une étagère. La vieille, juste au-dessous, me donnait des indications. Je surpris vite ses regards sur mes parties génitales. Ses seins en encorbellement et son excitation visible me mirent en une minute dans un état difficile à cacher.

« Je ne peux pas vous laisser comme ça », observa-t-elle. Et elle baissa le short jusqu'aux chevilles, prit mon membre d'une main enduite de crème hydratante et me massa avec une ferme décision. Je ne bougeai plus, excité au dernier degré. Elle me fit descendre d'une marche et libéra complètement ses seins, au-dessus desquels mon membre était dressé. « Je vais..., je vais... commençai-je.

— Taisez-vous ! » ordonna la vieille. Elle massait avec autorité, je m'en remettais à elle.

Deux secondes plus tard, je m'accrochais à l'escabeau, tout mon corps se crispait, le sperme fusait sur ses seins. Elle branla encore un peu puis lâcha le membre et étala le sperme sur sa poitrine. « Tu as fait du beau travail ! me tutoya-t-elle sèchement. Descends ! Allez ! Tout de suite ! »

Je perdus mon short dans la précipitation et faillis tomber. Elle me fit faire demi-tour et me donna une claque sonore sur les fesses. « Mais ! osai-je me rebeller.

— Mais quoi ? Après ce que tu as fait, tu oses te plaindre ! Et tu m'as fait mal ! ajouta-t-elle en

regardant sa main. Vois ! » Et elle me montra une veinule éclatée sur la paume.

« Mais ! tentai-je à nouveau.

— Tais-toi ! Mais tais-toi donc ! C'est une honte, ça ! Vaurien ! Regarde ce que tu as fait ! »

Et elle me montrait ses seins luisants de sperme plus ou moins humide. J'étais ahuri.

Elle me prit par le poignet et m'amena dans sa chambre. Sans me lâcher, elle ouvrit un tiroir, en sortit un martinet et me poussa contre le matelas. « Baisse-toi ! »

Je ne bougeais pas, regardant l'ustensile puis le visage sévère de la vieille ; j'étais de plus en plus abasourdi, stupide, troublé. « Obéis ! » Et les lanières claquèrent contre mes fesses. « Mais vous êtes... » tentai-je. Mais les lanières me firent taire. J'entendais ma cliente au milieu de ma douleur : « Tourne-toi ! Baisse-toi ! Maintenant ! » J'obéissais ; et les lanières pleuvaient sur mes fesses, un coup à gauche, un coup à droite, puis sur les cuisses, les reins, le dos... Ma peau me cuisait. Je ne comprenais pas pourquoi je restais immobile à supporter tout cela. Mais j'avais joui. Joui de la main d'une femme. Sur ses seins. J'étais comme ivre.

Enfin elle s'arrêta, je me retournai : elle se tenait debout, chancelante, les mains sur la poitrine où je devinais mon sperme, je me sentais honteux et heureux d'avoir cédé, elle tomba sur un fauteuil, m'appela près d'elle. « Si je meurs, murmura-t-elle, on t'accusera de m'avoir violée, petit salopard... Reviens sans faute... Va-t'en ! »

ALAIN GIRAUDO

Un Train initiatique
Conte de l'Éros triste



couverture provisoire



DOMINIQUE LEROY ebook

Alain Giraud

Au cours d'une existence protéiforme, petit fonctionnaire désabusé, syndicaliste sans illusions, vagabond ruiné des montagnes rudes et sauvages de la Haute-Provence, riche en déconvenues et en moments intenses, Alain Giraud n'a jamais cessé d'écrire des nouvelles, des romans et des poèmes.

Aujourd'hui il livre peu à peu cette vaste production où sa vision sombre d'un monde en état de déliquescence s'accompagne d'une croyance profonde dans le potentiel des forces vives de chaque individu.

Ses *Contes de l'Éros triste* éclairent sous un angle nouveau les recoins obscurs de l'amour physique envisagé comme ultime portail avant le néant et témoin de la difficile communication entre les êtres trop souvent incapables de sublimer leur chair.

Néanmoins tout n'est pas perdu au moins en cette matière.

UN TRAIN INITIATIQUE

Dans le train qui la ramène auprès de son mari, une jeune femme confie au narrateur ses tourments.

Scène de rencontre

Je regardai ma montre : elle indiquait onze heures et demi du soir, j'avais donc dormi plus de deux heures, c'était déjà ça de gagné. Profitant du départ de mon voisin, je me déchaussai et je m'apprêtai à m'étendre directement sur la banquette après m'être constitué un oreiller de fortune avec ma veste, lorsque soudain, la porte du compartiment s'ouvrit pendant qu'une main allumait l'interrupteur placé juste au-dessus de l'entrée.

Je me relevai à demi, bien décidé à n'offrir à l'importun que le visage désagréable d'un monsieur dérangé dans son repos mais à l'instant même j'oubliai ma résolution. Car le nouveau venu n'était rien d'autre qu'une nouvelle venue et, malgré son duffle-coat qui l'enserrait étroitement et dont le capuchon lui recouvrait la moitié du visage, la finesse de sa taille et la délicatesse de ses mains quand elle entreprit de déboutonner son pardessus ne furent pas sans provoquer chez moi ce petit clic qui résonne dans le cœur de tout homme normalement constitué à la vue d'une jolie femme. Car c'était une jolie personne que cette nouvelle compagne de voyage et, quand elle se fut débarrassé du manteau qui l'engonçait et m'eut laissé voir sa taille très fine surmontée d'une poitrine raisonnable mais bien dessinée par deux seins qu'on devinait ferme et harmonieusement plantés, quand j'eus pris la mesure de son petit postérieur bien rond, je pus me convaincre que ces blasons du corps féminin comme les chante si bien la poétesse n'étaient nullement indignes du visage de leur possesseur.

Je n'avais encore que rarement contemplé des traits aussi fins, des yeux noirs en amande surmontés de sourcils d'un délié semblable à un trait de plume, un petit nez aussi droit et des lèvres un peu minces, mais très bien dessinées, le tout rehaussé par une merveilleuse chevelure d'un noir intense aux reflets bleutés et qui, une fois ôté le peigne en nacre qui la rassemblait au-dessus de son front, devait s'épandre en un flot souple et sensuel jusqu'au-dessus de ses fesses musclées. Bref, une superbe fille que j'évaluai de type indien, ces indiennes du nord à la peau blanche et aux immenses yeux de braise que d'aucuns considèrent souvent à juste titre comme faisant partie des plus belles femmes du monde.

J'étais maintenant complètement réveillé et, quand très poliment, elle me demanda d'une voix douce et posée si elle pouvait s'asseoir près de la fenêtre, c'est avec un peu d'émotion dans le timbre que je lui répondis de s'installer à sa convenance. Me remerciant, elle déposa son petit bagage, et, avec un sourire qui me permit de prendre la juste mesure de la blancheur des petites perles qui ornaient sa bouche, elle sollicita mon acceptation de laisser la lumière allumée en arguant délicieusement de sa peur du noir. Autant l'avouer, je n'avais plus du tout sommeil et l'idée de passer quelques heures dans un espace aussi réduit en compagnie d'une telle beauté commençait à jouer de manière sérieuse sur mes sens, même si la morbidesse de ses traits, jointe à un certain raffinement de manières et à un je ne sais quel air de retenue qui commandait le respect, m'induisait à adopter une attitude prudente dénuée de toute familiarité excessive.

Ne croyez pas que je fusse pusillanime en matière d'approche du beau sexe, mais ma vieille habitude de déshabiller en un clin d'œil toutes les femmes à peu près potables qui s'offraient à mon regard m'avait permis de remarquer l'alliance que la dame, puisqu'il s'agissait bien d'une dame et non d'une demoiselle, portait à sa main gauche aux doigts fuselés que surmontaient des ongles soigneusement entretenus colorés d'un rose délicat.

Entretien déjà une liaison torride avec une femme mariée et point trop préoccupé de compliquer encore davantage mon existence avec une seconde maîtresse dont toute l'apparence illustre l'adage bien connu selon lequel « avec les femmes faciles, c'est facile, avec les autres, ça l'est moins... » , j'adoptai une politique de retrait stratégique avant le début même des hostilités, tout en me promettant de ne pas rater l'occasion de m'engouffrer dans la brèche, si tant est qu'une ouverture pût être tentée. C'est pourquoi, faisant mine de fouiller dans ma petite valise, j'en extirpai un magazine directement acheté à la gare avant mon départ, et, autant pour me donner une contenance que pour gagner du temps, en attendant qu'elle prenne l'initiative de la conversation, je fis semblant de me plonger dans la lecture d'une fastidieuse critique littéraire, œuvre de l'un de ces universitaires, écrivains souvent ratés qui prennent leur revanche sur le véritable talent en essayant de faire accroire aux gogos que l'auteur a voulu exprimer tout un tas de choses abscones ou tirées par les cheveux alors que jamais telle fut son intention.

Page d'information :

Titre : LA RENTRÉE 2013, Collection e-ros – Extraits

Ce livre contient des extraits des sept titres de la rentrée littéraire 2013 de la Collection e-ros des Éditions Dominique Leroy :

Emma Cavalier et Chloé Saffy ; *Invitation au Manoir*.

Ian Cecil ; *Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie*.

Désie Filidor, Karine Géhin, Stéphane Lourmel, Gilles Milo-Vacéri et Danny Tyran ; *À corps et à cris*.

Alain Giraudo ; *Un Train initiatique*.

Roman K. ; *Les Trips insulaires de Carline*.

Gilles Milo-Vacéri ; *Destin de femmes*.

Katlaya de Vault ; *Gina, Récit lesbien*.

Cette Rentrée se décline en trois couleurs :

– le bleu de l'érotisme léger pour *Un Train initiatique* d'Alain Giraudo et pour les trois nouvelles de Gilles Milo-Vacéri, *Destin de femmes*,

– le rose des écrits BDSM avec *À corps et à cris* (recueil collectif), *Invitation au Manoir* d'Emma Cavalier et de Chloé Saffy et *Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie* de Ian Cecil,

– le violet des récits les plus crus avec le récit lesbien *Gina* de Katlaya de Vault et avec *Les Trips insulaires de Carline* de Roman K.

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans cette collection dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des ordinateurs, des smartphones, tablettes et autres

liseuses.

Les extraits de ce recueil sont accessibles par la table des matières ou sont à lire à la suite.

Tous ces livres numériques seront en vente dans toutes les bonnes librairies numériques.

Éditeur : Dominique Leroy
Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://dominiqueleroy.izibookstore.com/>

Dans la même collection, par auteur :

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy KARTNER

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec DENIS

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au manoir, avec Chloé SAFFY, à paraître en octobre 2013

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie, in *Lettres à un premier amant*

Sexagésime

L'Impératrice

La Chienne, in *Domestiqué(e)s*

Sexagésime 2, La Sarabande des cocus

Initiation d'un soumis, à paraître en décembre 2013

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in *À mon amante*

Ma chère salope, in *À mon amante*

Chiche !, in *Attachements*

CHATELYS (de la), Claire
Première de cordée, in *Attachements*

CHOCOLATCANNELLE
Bouteille de vin, in *Gourmandises, récits libertins*
Journal d'une sexothérapie
À L'Estaminet, Enquête sexuelle

COLLINS, Christophe
K.O. technique, in *Entre ses cordes*

DENIS
Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVIIe au XIXe siècle
Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec
Miriam BLAYLOCK

DESDUNES, Roselys
Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

FILIDOR, Désie
Électrodynamique quantite haute tension, in *À corps et à cris*

FLO
Cours particulier, in *eXercices stylistiQues*
La Véritable Histoire de Jeanneton

GÉHIN, Karine
L'amour badine, in *À corps et à cris*

GIER
Une Femme attachante, in *Attachements*

GIRAUDO, Alain
Palingénésie, Conte de l'Éros triste
De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste
Le Train initiatique, Conte de l'Éros triste, à paraître en
décembre 2013

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline, à paraître en novembre 2013

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam BLAYLOCK

KAT, Miss

Créer des liens, in *Entre ses cordes*

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in *Entre ses cordes*

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in *Lettres à un premier amant*

LILLOU

Soirée gourmande, in *Gourmandises, récits libertins*

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

LOURMEL, Stéphane

88-89, in *À corps et à cris*

MILO-VACERI, Gilles

L'Anniversaire, Jeux libertins

Le Pensionnat, in *À corps et à cris*

Destin de femmes, à paraître en septembre 2013

MINETTE, P.

Prenez, ceci est mon corps in *Gourmandises, récits libertins*

NOIR, Monsieur

Escalier pour l'inconnu, in *eXercices stylistiQues*

Tiramisu libertin, in *Gourmandises, récits libertins*

PALAUME

Cache-cache gourmand, in *Gourmandises, récits libertins*

PASINI, Fabrizio

Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana SMIRNOV

PERROTTE, Guillaume

Mon amour de F..., in *À mon amante*

Fenêtre sur couple

PIKO

Humeur coquine, in *eXercices stylistiQues*

L'adieu, in *Lettres à un premier amant*

L'emprise des sens, in *Attachements*

ROFFINELLA, Martine

Trois Jours de braise

Chienne de traîneau, in *Entre ses cordes*

Chienne de brosse, in *Domestiqué(e)s*

ROUX, Michel

Mon amante, in *À mon amante*

SAFFY, Chloé

Invitation au manoir, avec Emma CAVALIER, à paraître en octobre 2013

SMIRNOV, Tatiana

Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio PASINI

THIBAUD, Jean Claude

La Résidante du palais

L'Oiseau des pluies

Chevauchements

TYRAN, Danny

L'Envol, Une Découverte du BDSM

Bonne Fille, in À corps et à cris

UBERNOIS, Jean-Philippe

Le Candauliste

La Mère Michel, in Entre ses cordes

VAULT (de), Katlaya

Le Tourbillon de la vie

Gina, Récit lesbien

Des mêmes auteurs

EMMA CAVALIER

Aux Éditions Dominique Leroy
Invitation au Manoir, avec Chloé Saffy, à paraître en octobre 2013

Aux Éditions Blanche
Le Manoir,
Les petits papiers, in *Secrets de Femmes*, 2012
La Rééducation sentimentale, à paraître en août 2013

IAN CECIL

Aux Éditions Dominique Leroy
Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,
in *Lettres à un premier amant*, 2012
Sexagésime, 2012
L'Impératrice, 2012
La Chienne in *Domestiqué(e)s*, 2013
Sexagésime 2, *La Sarabande des cocus*, 2013
Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie, à paraître en décembre 2013
Voyeurs !, à paraître en février 2014
Sexagésime 3, à paraître en mai 2014

Aux Éditions La Musardine
La Musardine, in *Osez 20 histoires d'infidélité*, 2010
L'échange, in *Osez 20 histoires de première fois*, 2010
Le plafond, in *Osez 20 histoires de fellation*, 2010
Le succube, in *Osez 20 histoires de sexe au bureau*, 2011

Le lac, in *Osez 20 histoires de sexe en vacances*, 2011
La pin-up, in *Osez 20 histoires érotiques de Noël*, 2011
La veuve noire, in *Osez 20 histoires de vampires & de sexe*, 2012
Le fakir, in *Osez 20 histoires de sextoys*, 2012
El diablo, in *Osez 20 histoires érotiques dans un train*, 2012
L'Aphrodisiaque, in *Osez 20 histoires d'amour... et de sexe*, 2013
Le Foulard rouge, in *Osez 20 histoires de voyeurs et d'exhibitionnistes*, 2013
La Prédiction, à paraître en septembre 2013

ALAIN GIRAUDO

Aux Éditions Dominique Leroy
Palingénésie, Conte de l'Éros triste, 2013
De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste, 2013
Un Train initiatique, Conte de l'Éros triste, à paraître en décembre 2013

Aux Éditions Persée
Raconte-moi ta rue, 2011

Aux Éditions 7écrit
L'homme qui voulait être libre, 2012
Après moi le déluge, 2012
Le Plus Grand Amour du petit homme, 2012

ROMAN K.

Aux Éditions Dominique Leroy
Les Trips insulaires de Carline, à paraître en novembre 2013

GILLES MILO-VACÉRI

Aux Éditions Dominique Leroy

L'Anniversaire, Jeux libertins, 2013
Le Pensionnat, in *À corps et à cris*, à paraître en août 2013

Destin de femmes, à paraître en septembre 2013

Aux Éditions Le Bord du Lot
Il ne fallait pas faire pleurer le loup, 2013
Maelys de Crozon, La Malédiction, 2013

Aux Éditions Le Gaulois Nomade
L'Improbable Histoire, 2013

Aux Éditions HQN
A la Maison close, 2013
Libres Échanges, 2013
Marie-Gabrielle, 2013
Les Défis d'Angie, 2013
La Double Surprise, 2013

CHLOÉ SAFFY

Aux Éditions Dominique Leroy
Adore, à paraître en octobre 2013
Invitation au Manoir, avec Emma Cavalier, à paraître en octobre 2013

Aux Éditions Ragage
Emprises [de vue], Photographies d'Alain Deljarrie, Textes publiés sous le pseudonyme de Dahlia, 2008

Aux Éditions Léo Scheer
« Dirt », « Paranoïa Agent » et « Sauvés par le gong » in *Écrivains en séries: un guide des séries télé 1948-2008*, Collectif, 2009
Adore, 2009

Aux Éditions La Musardine
Insieme in Osez... 20 histoires de fellation, 2010

DANNY TYRAN

Aux Éditions Dominique Leroy

L'Envol, Une Découverte du BDSM, 2013

Bonne Fille, in *À corps et à cris*, à paraître en août 2013

Aux Éditions Textes gais

Esclave à l'entraînement, 2012

Conseil de discipline, 2012

Aux Éditions Le Divin abricot

Obsession, 2013

En auto-édition

L'Enlèvement, 2012

KATLAYA DE VAULT

Aux Éditions Dominique Leroy

Le Tourbillon de la vie, 2012

Gina, Récit lesbien, à paraître en août 2013

Collection e-ros

Extraits :

LA RENTREE 2013

La Rentrée littéraire de la collection e-ros se décline en trois couleurs :

le bleu de l'érotisme léger pour *Un Train initiatique* d'Alain Giraud et pour les trois nouvelles de Gilles Milo-Vacéri,

Destin de femmes,

le rose des écrits BDSM avec *À corps et à cris* (recueil collectif), *Invitation au Manoir* d'Emma Cavalier et de Chloé Saffy et *Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie* de Ian Cecil,

et le violet des récits les plus crus avec le récit lesbien *Gina* de Katlaya de Vault et avec *Les Trips insulaires de Carline* de Roman K.

Sont offertes dans cet eBook quelques pages de chaque titre pour terminer agréablement l'été !

Collection e-ros : des écrits courts, érotiques et numériques à petit prix



DOMINIQUE LEROY eBook